

La religieuse comprit que l'instant était propice pour le salut ; non pas celui qui concerne nos courts jours de la terre ; mais celui qui doit assurer l'éternité.

Elle entraîna Annonciade sur ses pas jusqu'à la petite cellule confidente de tant d'heures de paix, de prières et de vertu ; elle la fit asseoir à son côté, elle prit ses deux mains dans les siennes, elle la regarda avec ses bons yeux habitués à calmer et à consoler et alors sûre d'agir en dehors de toute vaine curiosité, elle l'interrogea.

La religieuse l'écouta attentivement. La pratique d'une vie exclusivement dévouée au prochain donne à ses saintes femmes une singulière clairvoyance.

— Avez-vous loyalement avoué la situation à votre mari, ma chère enfant ? demanda t-elle.

Annonciade rougit.

— Jamais, ma sœur, j'avais bien trop pour d'éveiller son attention sur Marie-Sophie, j'éprouvais un mortel effroi à m'assurer de la vérité.

— Comment ! sur de simples soupçons vous avez douté d'un noble cœur, d'un cœur qui a fait devant Dieu le serment de vous aimer uniquement ?

Annonciade arracha ses mains que la religieuse tenait enlacées, elle se cacha le visage :

— Ma sœur... Elle s'arrêta. Ses Larmes coulaient au travers de ses doigts ; l'amour est un sentiment dévorant, exclu if... Elle se découvrit la figure et regarda la religieuse avec ses yeux humectés et suppliants ; ma sœur, j'adorais mon mari.

— C'est trop, mon enfant, dit l'aimable religieuse avec un accent plein d'âme, Dieu a châtré ce sentiment païen. Une chrétienne aurait aimé différemment. Ici la religieuse hésita sur les expressions à employer, pour ne pas blesser ce cœur malade : La modération est dans l'ordre de Dieu, mon enfant, reprit-elle d'un accent attendri, cela n'est pas défendu de beaucoup aimer son mari ; seulement cet amour doit être la base de la confiance, de la simplicité, de l'estime et de l'abandon. Vous me comprenez ?

Elle fit de la tête un signe affirmatif. Et pourtant elle pensait que la religieuse ne savait pas combien la mesure est difficile dans la passion.

La sœur Marie de la Croix devina à un faible sourire le doute d'Annonciade.